

Fête nationale du 1^{er} août 2016

Discours prononcé par Mme Marion Garcia Bedetti, maire

Mesdames et Messieurs les députés,
Mesdames et Messieurs les autorités communales de Chêne-Bougeries, de Chêne-Bourg et de Thônex,
Mesdames et Messieurs les invités,
Chères Concitoyennes, chers Concitoyens,

C'est un honneur de prendre la parole devant vous ce soir, en ma qualité de maire de Chêne-Bougeries.

Au nom des Autorités de Chêne-Bougeries, j'ai le plaisir de vous recevoir pour fêter le 725^{ème} anniversaire de la Suisse, fête traditionnellement organisée en alternance par l'une des communes des Trois-Chêne, et ceci depuis plus d'un demi-siècle.

Nous vivons une belle manifestation dans nos magnifiques parcs et je vous remercie de votre présence.

Mes remerciements tout particuliers vont également aux organisateurs et collaborateurs de la mairie de Chêne-Bougeries qui se sont investis depuis des semaines pour que cette manifestation puisse avoir lieu dans les meilleures conditions possibles.

Par notre présence ce soir, nous marquons tous notre attachement à notre patrie, qu'elle soit d'origine ou d'adoption.

Les drapeaux suisses hissés avec fierté symbolisent l'unité helvétique et le sang versé par nos ancêtres pour la défense de la liberté.

Au fil du temps, les suisses ont adopté ce drapeau également en signe de paix.

Notre patrie s'est construite par la volonté de citoyens aspirant à vivre ensemble : libres, en sécurité et en paix.

Latins et germaniques ont réussi ce pari, et ceci depuis plus de 700 ans.

Dans un monde où le terrorisme sévit et où les guerres se multiplient, la Suisse reste encore un havre de paix, grâce entre autres à des valeurs telles que la neutralité, la liberté de conscience et de croyance, l'égalité devant la loi, et la participation du peuple à l'adoption des lois.

Ces valeurs, c'est à nous tous de les chérir, de les protéger et de les cultiver, car nous sommes les seuls à pouvoir le faire, et personne d'autre ne nous aidera.

Comme l'écrivain bernois Jeremias Gotthelf disait : « Im Hause muss beginnen, was leuchten soll im Vaterland » ..., ce qui revient à dire que c'est en famille que ces valeurs doivent être ancrées en premier.

C'est aussi à nous de les transmettre, aux futures générations, comme à celles et ceux qui ont choisi de vivre chez nous, et qui, en principe, en tout cas je l'espère, choisissent notre pays parce que nous avons appris et savons vivre ensemble.

Nous avons le sens des responsabilités, nous sommes en général peu enclins à soutenir des idées extrémistes.

La Suisse accueille tous ceux qui respectent notre culture et notre mode de vie.

En effet, notre devise nationale « Un pour tous, tous pour un », nous impose le devoir d'être solidaire envers les personnes les plus fragiles ainsi que les personnes dans le besoin.

Cette solidarité contribue à la paix et pour vivre en paix la sécurité est également un élément primordial.

Déjà en 1291 les Suisses avaient compris cela.

Les trois vallées situées au cœur de notre patrie, Uri, Schwyz et Nidwald, se sont jurés un soutien mutuel contre toute personne extérieure susceptible de les attaquer ou de leur causer du tort.

Et c'est cette sécurité qui assure le bien-être collectif si chacun observe les devoirs librement consentis.

Aujourd'hui le terme "devoir" n'est plus vraiment un terme à la mode, par contre le mot "droit", lui, est sur toutes les lèvres : les droits aux logements, les droits de l'homme, le droit à l'expression...

Mais les droits sont indissociables des devoirs. François René de Châteaubriand disait : « C'est le devoir qui crée le droit, et non le droit qui crée le devoir ».

Chaque citoyen, chaque institution a des devoirs, ceux de respecter la constitution et les lois.

C'est en tout cas ma conviction.

Si nous, les Suisses, si la Suisse croit encore en ses valeurs, alors défendons-les contre vents et marées !

Nous pouvons agir, d'abord au niveau des communes, puis au niveau du canton et enfin sur le plan fédéral et ceci grâce à notre démocratie directe.

Mais rien n'est définitif, rien est acquis à tout jamais.

Nous sommes tous co-responsables de nos acquis et devons donc nous engager pour que nous puissions continuer à vivre dans un pays libre, sûr et solidaire !

Vivent Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex, vive Genève, vive la Suisse.